

L'art réside-t-il dans la contemplation de son nombril ?

Autfois les artistes exprimaient les grands sentiments collectifs, les grands mythes fondateurs en masquant parfois leurs idées (je pense à Bosch ou à Breughel). Au cours des deux derniers siècles, ils prirent la parole et réagirent aux événements qu'ils vivaient (Courbet, Daumier, Delacroix, Dix, Grosz, Picasso, Picabia et combien d'autres). Par la suite, tout au long du XX^e siècle, ils investirent des champs d'action comme l'abstraction ou l'expressionnisme, le conceptuel ou l'art brut qui les isolèrent du champ social. Ceux qui opérèrent un retour au figuratif (pop art et nouveaux réalistes)

le firent en simples spectateurs. Ils se bornèrent à établir un constat de la société de consommation. Andy Warhol en est l'exemple type.

Enfermement
Imperceptiblement les artistes ont décollé de la réalité sociale pour rejoindre les terres stériles de l'exploration de la matière, de la couleur, de l'objet, du concept (Ah, le concept !) ou pour établir un simple constat à la façon d'un sociologue. Chez les artistes d'aujourd'hui cet enfermement s'accroît et se traduit par l'introspection de leur nombril intérieur, de leurs délires de nourrissons gâtés et reclus. Grandeur de l'artiste post-moderne qui n'exprime

plus que lui-même au moment où tous ne parlent que de liberté d'expression. C'est triste pour ceux qui se sont battus



pour elle... tous ces annés-rêveurs ; c'est triste pour notre terre... tous ces bricoleurs d'objets récupérés ; c'est triste pour les animaux... tous

ces créatifs conceptuels ; c'est triste pour les plantes... tous ces dandys de la nouvelle figuration ; c'est une insulte aux peuples méprisés... tout cet art piqué aux primitifs ; c'est une insulte à nous-mêmes... tous ces mickeys égoïstes, tous ces clowns dérisoires politiquement corrects.

Force créatrice

Ironic suprême, alors qu'il n'y a presque plus de sculpteurs traditionnels dans nos sociétés post-modernes (à force d'avoir été dénigrés et ringardisés), ces mêmes sociétés vont chercher Ousmane Sow pour redécouvrir la véritable force créatrice.

Phil DONNY

Échos de la poule présentant un dysfonctionnement intestinal (ex poule qui pète)

CINQUANTE ! Vous avez été nombreux à soutenir l'association des AGL (Amis de la Galerie du Loup) et nous sommes heureux de vous compter parmi nous. Le premier adhérent fut Jean Magnin, de Nancy, que nous avons contraint à adhérer (car les cordons de sa bourse sont aussi serrés que son boyau culier !). A ce jour de la mi-février, vous êtes cinquante à soutenir la Galerie, bravo ! Tous roturiers, sauf un, Monsieur le Baron Paul de Richecourt qui nous a légué, outre son soutien, les chaussures de son ancêtre. Merci de ce beau geste, Monsieur le baron.

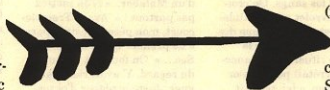
un rouge et un noir, que le maître de Lérouville vend au prix de 800 F l'unité.

UNIVERSELS PÊQUE-NOTS ! - L'association est en train de créer un site internet qui abritera les cinq artistes suivants : Phil Donny, Patrick Hovelin, Bob Brenkman, Denis Melinger et Patrick Stein. Par ailleurs un site de présentation des activités de la Galerie sera hébergé au sein du comité de tourisme de la Meuse. Grâce à la technique, nous serons bientôt des Universels Pêquenots !

tionnel nous a laissé quatorze chansons bouleversantes, réunies dans un album « Mother Desolation Blues ». Ce CD plonge l'auditeur au cœur de l'âme indienne. Nous le devons à la persévérance de Gül İlbay-Leclerc, secrétaire adjointe de l'asso.

MERCI LA PRESSE. - Sans la presse, nous ne serions rien ou pas grand chose. Campée dans la Meuse profonde, la Galerie ne peut se passer de son soutien. Le quotidien « L'Est Républicain » a répondu présent cette année encore. Merci donc à Paul Leboeuf (rédaction régionale), à Fernand Doyen (rédac. départementale) et à Danièle Noël (corresp. locale) pour leurs articles réussis. Sans oublier Patrice Costa, rédacteur en chef de la revue « Passions Grand Est ». Dommage que « France 3 » et la revue du Conseil général « Meuse 55 » qui, les autres années, nous avaient gâtés, nous aient oubliés en 2000. Ont-ils été transis par le sujet abordé ?

DES SEINS ONIRIQUES. - Lors de ses voyages intergalactiques, Patrick Hovelin emporte toujours avec



lui quelques crayons et du papier velin. Tous ces dessins faits dans des états d'apesanteur établissent l'existence d'une vie animale et végétale hors de notre planète. Ils ont été rassemblés et édités sous la forme de deux tirages sérigraphiés,

DEAR WILL. - En juillet 1999, nous avons reçu à Loupmont le musicien poète Will Wagonburner. Celui-ci a rejoint l'Empire des morts à Noël de la même année, dans la matinée précédant la tempête. Ce compositeur excep-